

**Gilles Ferréol et Gilles Vieille-Marchiset (sous la direction de),
LOISIRS, SPORTS ET SOCIÉTÉS,
 Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté,
 collection « Regards croisés », 2008, 165 pages.**

Cet ouvrage fait suite à un colloque international qui a permis à des enseignants-chercheurs belges, suisses et, bien sûr, français de réfléchir ensemble en juin 2007 sur le développement des loisirs, et plus particulièrement des loisirs sportifs.

Il se structure en deux grandes parties.

La première, pluridisciplinaire, met en avant des approches « historique », « sociologique », « organisationnelle et managériale » conclues par un point de vue « réflexif ». Le premier contributeur, Jean-Paul Callède, fixe le cadre de référence avant de montrer l'importance de la décennie 1890 qui voit s'affirmer le fait associatif, puis celle du Front populaire qui invente les congés payés, et les mutations dues au changement continu de contexte d'abord dans les années 1960 et au début des années 70, puis au tournant du siècle. Si la réflexion de Claude Javeau porte principalement sur la démocratie culturelle, celle de Thierry Zintz s'intéresse à la manière dont s'organise le sport en Europe et plus particulièrement à l'intervention des pouvoirs publics dans les sports « fédérés », ceux qui sont gérés par une fédération, ce qui exclut ceux qui intéressent plus particulièrement l'auteur du chapitre suivant, Jean Griffet. Ceci l'amène à distinguer quatre configurations dominantes (pp. 67-68) : « démocratique », « missionnaire », « entrepreneuriale » et « sociale ».

La seconde partie de l'ouvrage s'interroge sur les « pratiques », les « politiques » et les « territoires ». Parmi les pratiques, Olivier Bessy, maître de conférences à l'université de la Réunion, analyse l'ambivalence des modes de pratique qui ont aujourd'hui le vent en poupe : la remise en forme, les sports extrêmes, parmi lesquels les courses de montagne dont le Grand Raid lui paraît particulièrement significatif, et les sports de nature qui trouvent à la Réunion un véritable terrain de prédilection, notre île étant, selon lui, un « véritable parc de loisirs grandeur nature » (p. 86). Les chapitres suivants, sur les courses à la voile en haute mer et la vogue des raids-aventures, prolongent sa réflexion : ainsi Martine Barthélémy conclut, elle aussi, sur

l'ambivalence de ces formes « d'expression de l'aventure contemporaine » dans la mesure où celles-ci « conjuguent judicieusement le risque et la sécurité » (p. 118). Les deux chapitres suivants s'intéressent à des projets d'intégration par le sport de jeunes dans des zones sensibles de Suisse et de Franche-Comté, la dernière contribution portant, elle, sur les différences dans la socialisation des filles et des garçons observées dans des crèches et des garderies.

Sans doute – c'est un peu la loi du genre –, l'ouvrage est-il loin d'être parfaitement homogène et ne saurait être exhaustif tant le champ étudié est vaste. Sans doute aussi porte-t-il plus sur les sports que sur les autres loisirs. Sans doute enfin, les sports dont il est question ici ne sont-ils pas dominants : pas de football ou de tennis dans cet ouvrage, mais des pratiques souvent marginales et hors de l'autorité des fédérations qui manifestent la montée de l'individualisme et une volonté de liberté et suscitent une remise en cause des politiques traditionnelles. Sa lecture n'en reste pas moins intéressante, surtout pour des formateurs amenés à encadrer des jeunes friands d'activités physiques et de détente.

Philippe Guillot

Université de la Réunion (IUFM)